

Modernités

Cette liste des œuvres met en regard du tableau présenté, un texte de Gautier, de critique, de poésie ou de prose romanesque, qui figure, transpose ou tout simplement évoque le tableau.

114. Eugène-Emmanuel Amaury-Duval (1808-1885) *Jeanne de Tourbay, plus tard Madame de Loynes* huile sur toile, Salon de 1863. H. 100cm; L. 83cm. Paris, musée d'Orsay; R. F. 2168.

115. Alexandre Antigna (1817-1878) *La mort du pauvre* huile sur toile, Salon de 1849 H. 128cm; L. 193cm Remiremont, musée municipal Charles de Bruyère; inv.78-1-6.

116. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) *Le prince impérial et son chien Néro* Groupe marbre, 1865 H. 140cm; L. 65,4cm; P. 61,5cm Paris, musée d'Orsay; R. F. 2042.

117. Jean-Baptiste, dit Auguste Clésinger (1814-1883) *Femme piquée par un serpent*

Statue couchée marbre, Salon de 1847 H. 56,5cm; L. 180cm; P. 70cm Paris, musée d'Orsay; R.F. 2053.

Com. : "*Sous la mollesse abandonnée des lignes flamboyait une certaine ondulation michel-angelesque de contours qui dénotait une vigueur peu commune et séparait nettement l'auteur des statuaires de boudoir. Peut-être cette femme couchée, avant la morsure du serpent, ou en même temps, si vous voulez, avait reçu un baiser; mais c'était un de ces baisers de la passion dont parle Saint-Preux, et non une de ces distraites caresses du libertinage ou de l'ennui. Cette volupté si violente et si furieuse que ses spasmes ressemblaient à la mort à s'y tromper et en prenaient la chasteté, fit un effet inattendu et général. On s'étonna de voir le marbre s'agiter dans sa blancheur froide et glaciale, et faire impression sur la foule comme la plus chaude peinture.*" Théophile Gautier, *La Presse*, 23 avril 1848.

118. Eugène Delacroix (1798-1863) *Chasse aux lions*. Esquisse huile sur toile, 1854 H. 86cm; L. 115cm, Paris, musée d'Orsay; R. F. 1984-33.

119. Eugène Delacroix (1798-1863) *Etude de femme nue, couchée sur un divan, dit La Femme aux bas blancs*

huile sur toile, 1832 H. 26cm; L. 33cm Paris, musée du Louvre; R. F. 1657.

Com. : "*Rosette elle-même était endormie. Elle avait deux bras au-dessus de la tête, la bouche souriante et entrouverte, une jambe repliée, dans une pose pleine de grâce et d'abandon; elle était si bien ainsi que je sentis le regret mortel de n'en pas être plus amoureux.*" Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*, Chap. IV, GF, p.132.

120. Eugène Delacroix (1798-1863) *La montée du calvaire*
huile sur bois, Salon de 1859 H. 57cm; L. 48cm Metz, musée municipal.

Com. : " *La Montée au Calvaire, devait être exécutée dans de grandes proportions à Saint-Sulpice, dans la chapelle des fonts baptismaux dont la destination a été changée, et c'est dommage : cela eût fait une violente, superbe et magistrale peinture. Le mouvement ascensionnel du lugubre cortège sur le chemin douloureux étage d'une façon pittoresque et donne de la variété aux attitudes des bourreaux, des soldats, des saints personnages et de la foule, dont la féroce curiosité gravit les rudes pentes de la montagne pour avoir une bonne place et ne pas perdre une convulsion de l'agonie du Juste. Haletant, livide, presque écrasé, le Christ s'affaisse sous la croix où bientôt les tortionnaires vont le clouer avec l'inscription dérisoire, et il subit ces avanies de la plèbe, plus pénibles que le supplice même. Cette esquisse achevée rappelle le Tintoret dans ses beaux jours.* " Théophile Gautier, *Le Moniteur Universel*, 21 mai 1859.

121. Eugène Delacroix (1798-1863) *Mort de Sardanapale. Esquisse* Huile sur toile, 1827 H. 81cm; L. 100cm Paris, musée du Louvre; R. F. 2488.

122. Eugène Delacroix (1798-1863) *Une Odalisque* huile sur toile, Salon de 1847 H. 32cm; L. 40cm Paris, coll. Mme David-Weill.

Com. :

« *Et comme l'odalisque d'Ingres,
de ses reins cambrant les rondeurs,
En dépit des vertus malingres,
En dépit des maigres pudeurs !
Paresseuse odalisque, arrière ! Voici le tableau dans son jour, Le diamant dans sa
lumière; Voici la beauté dans l'amour !
Sa tête se penche et se renverse; Haletante, dressant les seins, Aux bras du rêve qui
la berce, Elle tombe sur ses coussins. »*

Théophile Gautier, *Emaux et Camées*, « Le poème de la femme ».

123. Gustave Doré (1832-1883) *Scène de Casino* mine de plomb, plume, lavis d'encre noire et rehauts de gouache blanche, sur papier H. 49,6cm; L. 76,8cm Poitiers, musées de la ville de Poitiers et de la Société des Antiquaires de l'Ouest.

124. Edouard Dubufe (1819-1883) *Madame F..* huile sur toile, Salon de 1850-1851 H. 130cm; L. 89,5cm Paris, musée d'Orsay; R. F. 1982-4.

Com. :

« *Que tu me plais dans cette robe
Qui te déshabille si bien,
Faisant jaillir ta gorge en globe,
Montrant tout nu ton bras païen !
Frêle comme une aile d'abeille, Frais comme un cœur de rose thé, Son tissu,
caresse vermeille, Voltige autour de ta beauté
Et ces plis sont les lèvres De mes désirs inapaisés, Mettant au corps dont tu les
sèvres Une tunique de baisers. »*

Théophile Gautier, *Emaux et Camées*, « A une robe rose ».

125. Hippolyte Flandrin (1809-1864) *Portrait de l'empereur Napoléon III* huile sur toile, Salon de 1863 H. 212cm; L. 147cm Versailles, musée national du château.

Com. : *"Le peintre doit faire comprendre au spectateur qu'il a devant lui le chef d'un grand Etat. Nulle emphase, nul apparat dans la composition du portrait, mais une majesté simple et tranquille qui s'impose sans effort et ne permet pas un instant de doute sur l'auguste nature de la personne représentée. On a l'habitude de vanter surtout M. Flandrin comme dessinateur. Ici, à sa perfection des lignes et à sa pureté de style, il joint les mérites du plus savant coloriste. Quelles difficultés offrait pourtant cette gamme de rouges aux nuances et aux valeurs diverses : le rouge du grand cordon, le rouge du pantalon, le rouge des drapeaux, le rouge amarante de la tenture et du fauteuil ! "* Théophile Gautier, *Le Moniteur Universel*, 23 mai 1863.

126. Adolphe Leleux (1812-1891) *Le mot d'ordre* (Paris) huile sur toile, Salon de 1849 H. 93cm; 58cm Versailles, musée national de château.

127. Adolphe Leleux (1812-1891) *Gravure d'après les Jeunes pâtres espagnols* 1848 Paris, coll. part.

Com. : *« Cette scène bien simple et sans grande portée esthétique intéresse et attache comme un drame. La figure la mieux réussie est celle du jeune pâtre au torse robuste déjà, au profil décidé, au regard presque viril... Le grand mérite de M. Leleux est la sincérité complète, l'étude sérieuse et constante de la nature: et il ne faut pas qu'il s'écarte de cette route étroite, âpre mais certaine. »* Théophile Gautier, *La Presse*, 6 avril 1847.

128. Gustave Moreau (1826-1898) *Darius fuyant la bataille d'Arbelles* huile sur toile esquisse de 1852 Paris, musée Gustave Moreau.

129. Vincent Vidal, *Apollonie Sabatier, la Présidente* crayon et aquarelle Compiègne, musée du Second Empire, château de Compiègne.